

TEMPLON



CLAUDE VIALLAT

FRANCE INTER, 19 février 2021

Vendredi 19 février

05h00



LE 5/7

Rémi Perrier et Jérôme Tréhorel

Par Mathilde Munos



Isabel Pasquier

C'est l'un des plus importants plasticiens français, Claude Viallat est exposé dans les plus grands musées du monde et aujourd'hui il présente ses dernières créations à la Galerie Templon à Paris, des sculptures de tissus de récupération avec toujours cette même forme, comme une éponge qui est la signature de l'artiste.

Claude Viallat a libéré la toile de son châssis, il peint sur des textiles qui ont déjà vécu : des bâches industrielles, des toiles de parasol, des toiles de teinte militaires, des draps. Membre fondateur du groupe « Supports/Surfaces » dans les années 1970, Claude Viallat ne cesse de réinventer l'expérience de la peinture.

« J'essaie de modifier la peinture, de trouver d'autres solutions, parce qu'à la fin des années 1960, on disait que la peinture était morte donc si la peinture était finie, si on avait fait le dernier tableau, il fallait que la peinture recommence autrement. Et j'essaie de la réinventer à partir de la déconstruction du tableau lui-même. »

La signature de Claude Viallat, c'est cette forme organique comme un haricot que lui ont inspiré les maçons dans le sud de la France quand ils posaient avec une éponge de la chaux sur les murs des cuisines. Une forme qui vaut pour toutes les formes et qu'il décline à l'infini.

« J'ai travaillé à partir de la manière dont la matière même de la toile prend forme la couleur que je mets dessus »

Claude Viallat, quand la peinture libère la toile et la couleur, quand le sujet de la peinture c'est la peinture elle-même, alchimie des couleurs et de la matière.